

Histoires de fées et dames blanches

Les fées dansant des rondes étaient parfois aperçues sous la clarté de la lune. Nombreux furent les Comtois voyant virevolter de petites demoiselles blanches venues jouer et danser avant le lever du soleil dans le Pré des Iles. Les vapeurs de la terre semblaient les porter. On disait qu'elles étaient aussi légères, aussi transparentes que le brouillard.

Peut-être les avez-vous entr'aperçues à notre époque ? Peut-être en gardez-vous le souvenir au fond de vous, comme on garde un souvenir intime ?

Le cadeau des fées

Dans la tradition, on racontait¹ qu'elles faisaient des présents aux hommes, sous forme d'objets en apparence vulgaires se transformant en métaux précieux.

C'est ainsi qu'un jour, elles se mélangèrent à la noce d'une gentille mariée. Avant de partir, elles laissèrent à l'épousée et à ses compagnes en guise de cadeau un morceau de branche de sapin, arbre très présent dans le Jura. Elle l'emmena avec elle.

Le lendemain matin, en quittant sa couche nuptiale, la mariée trouva la tige changée en or. Par contre, ses compagnes qui avaient reçu le même présent les avaient dédaignés et jetés sur le chemin du retour.

Penaudes de ce qui était arrivé à l'épousée, elles essayèrent en vain de retrouver les morceaux de branche. Elles les

¹ SEBILLOT, Paul, Le folklore de France – Tome 1V – Le peuple et l'histoire - Guillemot 1908.

cherchèrent pendant longtemps avant de prendre conscience qu'elles ne pourraient jamais les retrouver. Elles en furent bien marries.

Recevoir un cadeau ou un présent est un acte d'amour, quelle que soit la valeur de celui-ci. Ce morceau de branche de sapin portait la plus grande richesse, l'amour du don.

Les Dames blanches de Poligny

Les grandes forêts s'étendant sur le plateau du Jura, à l'est de Poligny, paraissent avoir recelé un vaste sanctuaire dédié au culte de la Vierge des traditions celtiques².

Selon la tradition, elle l'habiterait encore sous la figure d'une belle dame. Jusqu'ici, personne ne s'est plaint de l'avoir croisée, car elle réunit la grâce, la beauté, la douceur et la bienfaisance envers les autres.

On m'a raconté d'un enfant des environs, que ses parents avaient envoyé au bois de Poligny chercher un berger ou du bétail s'y égaré. Il ne retrouva pas son chemin pour revenir à son village.

On partit à sa recherche, l'appelant toute la nuit et le lendemain. Sans succès. Au troisième jour, on le retrouva assis tranquillement dans une clairière.

Frais, bien nourri, riant et se portant à merveille, il raconta comment il avait vécu pendant son absence. L'enfant dit qu'une belle dame était venue régulièrement lui apporter de quoi se nourrir. La famille n'eut pas besoin de s'informer plus en avant : ou c'était la Sainte Vierge envoyée par la Providence au secours de la petite créature, ou c'était la Fée, si connue dans le pays sous le nom de la Dame blanche.

² MONNIER, Désiré, VINGTRINIER, Aimé, Croyances et traditions populaires recueillies dans la Franche-Comté, le Lyonnais, la Bresse et le Bugey (2e édition), 1874.

À la limite du territoire du Picarreau, en 1789, une pauvre bergère gardant ses chèvres derrière le bois des Écorchats s'égara dans le vert labyrinthe et fut égarée pendant trois longues journées.

On la retrouva par hasard. Elle était si faible, si souffrante, que le curé de la paroisse lui porta le saint viatique sur le lieu même de sa découverte. Comme on lui demandait si elle avait bien faim, la bonne vieille répondit que non, qu'une Dame blanche lui avait apporté de la nourriture.

Comme au val de Mièges, on reconnaît volontiers ici que ce fut pour détourner nos ancêtres d'un reste de vénération des mythologies anciennes qu'elle est appelée Dame Blanche.

D'ailleurs, pourquoi le monastère voisin de Vaux-sur-Poligny s'est-il mis sous l'invocation de la Vierge-Mère, *Beatae Mariae Genitricis* ?

Il n'y a pas de hasard.

Enlèvement des voyageurs, au bois de la Fau

Le territoire de Choisey est le pays des fées. Il est situé aux environs de Dole. C'était, dit-on, le rendez-vous des Esprits depuis les temps celtiques, notamment au bois de *Fau* c'est-à-dire de la Fée ou à celui du Défan (*Deae fanum*), le bois sacré.

Il se faisait là de nombreuses apparitions nocturnes peu communes. Tantôt, il s'agissait d'un personnage sérieux, mélancolique, vénérable comme un druide se livrant à la méditation. Tantôt, c'était un homme grave en apparence, mais libertin en fait, guettant l'occasion d'enlever des femmes pour les entraîner au fond du bois de la Fau.

Parfois, les femmes remplaçaient les hommes. Il s'agissait de dames blanches auxquelles on attribuait de violentes passions amoureuses. Elles allaient à la rencontre des voyageurs pour les séduire. Malheur alors aux faibles cœurs qui ne se prémuniraient pas contre les agaceries de ces belles dames. On pense naturellement à l'expérience du sage Ulysse passant à la vue des sirènes du rivage de Naples et de Sorente !

Dans la forêt de Serre, située aussi près de Dole, une belle Dame faisait retentir des sons de son olifant. On y entendait les échos de la forêt. Certains disaient qu'elle avait l'aspect d'une naine, vieille, ridée, malicieuse, marchant comme une sorcière courbée sur son bâton de coudrier.